№ 4057.71

GIVEN BY
GODFREY MICHAEL HYAMS,
JULY 10, 1899.

APR -4

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS

1878

EXPOSITION HISTORIQUE DE L'ART ANCIEN

Ouverte officiellement le 9 juin 1878

AU PALAIS DU TROCADÉRO — SECTION X

CATALOGUE

DES

INSTRUMENTS ANCIENS DE MUSIQUE

DOCUMENTS, CURIOSITÉS

SUIVI DU

Catalogue de l'Exposition, faite par la Belgique dans l'aile droite du Trocadéro

Prix : 1 fr. 25 c.

SE VEND

Chez MM. GAND & BERNARDEL Frères

Luthiers

21, RUE CROIX-DES-PETITS-CHAMPS, A PARIS

Mons. Fm. de Montaiglon

Hommage affectueux

de l'auteur

Secr. de la Section X.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS

1878

EXPOSITION HISTORIQUE DE L'ART ANCIEN

Ouverte officiellement le 9 juin 1878

AU PALAIS DU TROCADÉRO — SECTION X

754

CATALOGUE

DES

INSTRUMENTS ANCIENS DE MUSIQUE

DOCUMENTS, CURIOSITÉS

SUIVI DU

Catalogue de l'Exposition, faite par la Belgique dans l'aile droite du Trocadéro

Prix : 1 fr. 25 c.

SE VEND

Chez MM. GAND & BERNARDEL Frères

Luthiers

21, RUE CROIX-DES-PETITS-CHAMPS, A PARIS

GIFT OF
GODFREY MICHAEL HYAMS,
JULY 10, 1899.
A

PUBLIC LIBRARY
OF THE
CITY OF BOSTON

MEMBRES DU COMITÉ DE LA SECTION X

Président :

MM. Ambroise THOMAS, Membre de l'Institut, directeur du Conservatoire national de Musique, Président du Jury d'admission de la classe 13 (**Instr. de musique, Champs de Mars**).

Vice-Présidents :

G. CHOUQUET, Conservateur du Musée du Conservatoire national de Musique, Rapporteur du Jury de la classe 13 ;

J. GALLAY, Adjoint au Maire du VIII[e] arrondissement de Paris, membre du Jury de la classe 13.

Secrétaire :

Eugène LECOMTE, membre du Jury de la classe 13.

F. BAZIN, Membre de l'Institut (**décédé le 2 juillet 1878**) ;

E. GAND, Luthier du Conservatoire national de Musique et de l'Opéra, Membre du Jury de la classe 13 ;

le Vicomte F. de JANZÉ ;

le Comte MOLITOR ;

NUITTER, Archiviste à l'Opéra ;

STRAUSS, Ancien Chef d'orchestre.

INTRODUCTION

Rien n'eût été plus à propos pour l'organisation de cette exposition, que de se conformer à l'ordre chronologique, afin de satisfaire aux conditions historiques du programme général, en offrant un résumé complet d'une de ces branches multiples de l'art dont l'antique origine et le développement jusqu'à nos jours marquent le haut et constant intérêt.

En effet, les instruments de musique intéressent non-seulement les musiciens, mais aussi les érudits, les sculpteurs, les peintres, les décorateurs qui de tout temps ont aimé à les reproduire (1). Les Assyriens, les Égyptiens, les Grecs, les

(1) Voir au Salon de cette année, *la Musique*, statue de Delaplanche (n° 4,178);— *Sainte-Cécile*, tableau de Dubufe fils (n° 801).

Étrusques, les Romains nous révèlent les leurs, soit par le ciseau, soit par le pinceau, et ce genre de documents suffit très-bien pour nous les faire apprécier.

Au Moyen Age, les manuscrits et quelques monuments encore debout peuvent être consultés avec fruit. Quant à la Renaissance, s'il n'a survécu qu'un petit nombre de spécimens, le reste se retrouve dans les œuvres de Fra Angelico, de Lucca della Robbia, de Pérugin, de Raphaël, d'Albert Dürer, de Marc Antoine, d'Isr. van Meeken, et de bien d'autres maîtres (1). A partir du XVI^e^ siècle, presque tous les types d'instruments ont pu arriver jusqu'à nous à peu près intacts.

Ainsi, grâce au concours de la peinture, de la gravure, des livres, des tapisseries, ou de la photographie, pour l'antiquité et le moyen âge, grâce à de fidèles reproductions qu'on sait fort bien faire aujourd'hui, on fût arrivé, par étapes successives, aux temps modernes, en marquant, d'une façon aussi attrayante qu'instructive, les transitions qui, de la lyre légendaire d'Orphée, ou du Ravanastron Indien, aboutissent au violon d'Ant. Stradivari, à la harpe, au forte-piano d'Érard et de Pleyel.

(1) Voir au Trocadéro, salle n° 7, une très-belle tapisserie du XVI^e^ siècle, appartenant à M. MANNHEIM, et représentant un Concert d'Anges.

Mais il eût fallu pouvoir disposer, au moins, du tiers des salles du Trocadéro; il eût fallu surtout le temps nécessaire, pour rassembler un aussi grand nombre de documents et d'instruments, pour les installer convenablement et en rédiger le catalogue complet.

Obligé de se restreindre à des vues plus modestes et de se hâter, pour toutes sortes de raisons, générales et particulières, le comité qui avait eu la bonne fortune de faire attribuer aux instruments de musique une section spéciale, a pensé qu'une exposition ainsi réduite, mais dont la lutherie italienne, si justement fameuse, fournirait le principal élément, offrirait encore un très-sérieux attrait. Il s'est souvenu du succès qu'avait obtenu une exposition analogue, au South Kensington Museum, à Londres, en 1872, à l'organisation de laquelle plusieurs de ses membres avaient concouru, et il a espéré retrouver ce succès devant le public de 1878, au Trocadéro, estimant que son œuvre, sans doute très-incomplète, aurait au moins le mérite de l'opportunité, à côté de l'exposition de lutherie moderne au Champ-de-Mars, à côté de l'exécution musicale, rendez-vous de tous les virtuoses, de tous les musiciens et de tous les dilettantes du monde.

Que si parmi ces nombreux spécimens de la lutherie italienne (qui font presque absolument

défaut dans les vitrines, si riches d'ailleurs, du Conservatoire National de Musique) on constate de nombreuses et regrettables lacunes, on voudra bien songer à la difficulté très-spéciale que présente l'organisation d'une exposition de cette nature : on ne se sépare pas du violon, ni du violoncelle dont on se sert constamment, comme d'un bronze ou d'une tapisserie. L'artiste qui les possède en a besoin chaque jour, et surtout pendant la période de l'Exposition, qui attire à Paris tant d'auditeurs prêts à l'applaudir. Et puis, à combien de risques différents le déplacement de ces précieux instruments ne les expose-t-il pas ?

Quoi qu'il en soit, plus de soixante artistes et collectionneurs ont gracieusement répondu à l'appel du Comité, spécialement M. Bonjour et M. Tolbecque, l'éminent violoncelliste qui possède une très-importante collection d'instruments des XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, très-judicieusement formée par lui et dont un grand nombre de pièces, particulièrement les orgues et les clavecins, doit à son travail personnel une restauration des plus heureuses.

Le musée du Conservatoire national de musique et les archives de l'Opéra ont très-libéralement fourni un précieux contingent d'instruments et de documents.

Il est regrettable que la Belgique ait dû organiser dans l'autre aîle du Trocadéro ses vitrines d'anciens instruments qu'il ne faut pas négliger de visiter. Réunies aux nôtres, elles eussent agrandi et embelli considérablement le champ d'études ouvert au public. Nous ne pouvons qu'en donner le catalogue à la suite du nôtre.

Réduite à ces proportions, l'Exposition des Instruments anciens peut être visitée et étudiée avec fruit, particulièrement en ce qui concerne la lutherie de Crémone et de Brescia, et grâce à l'habile disposition qu'a su ménager le très-émérite luthier, M. Eugène Gand. N'ayant pu obtenir de vitrines centrales qui permissent d'examiner les instruments sous toutes leurs faces, il a fallu s'arranger comme on a pu avec des vitrines murales et la muraille nue.

Signalons sommairement aux amateurs et aux érudits, les basses de viole de Duiffoprugcar, appartenant à MM. Chardon, Depret, de Waziers, les cistres de MM. Alard et Willems, l'orgue Régale, les clavecins de MM. Tolbecque et de Sartiges, la vitrine des musettes où figure celle que M. Phil. Rousseau a souvent reproduite dans ses tableaux, le virginale de Joh. Rückers, d'Anvers, l'épinette italienne, les luths, archiluths, mandores et mandolines de M^me^ la baronne de

Rothschild, de M. Escosura, le très-curieux guiterne sculpté de M. le baron Davillier, le tympanon de M. Nollet, la harpe de M. Chesnier du Chesne, enfin, la série de violons, d'altos et de violoncelles qui va de Gasparo da Salo à J.-B. Guadagnini, vers la fin du XVIII[e] siècle, comprenant spécialement des instruments du célèbre Ant. Stradivari, dit Stradivarius, de Crémone (1644-1737). Depuis Viotti qui les fit entendre et les remit en honneur, leur renommée et leur prix n'ont cessé de croître ; les violons se paient de 5 à 22,000 francs (1), les violoncelles, de 10 à 30,000 francs.

L'occasion est donc précieuse et unique en France, pour tous ceux qui y ont intérêt, d'étudier de près les proportions, l'architecture, le vernis et toutes ces conditions extérieures que les amateurs prisent si haut, indépendamment des qualités de sonorité, de les comparer entre eux et avec les spécimens des devanciers, des élèves et des successeurs d'Ant. Stradivari, les Magini, les Amati, les Guarnerius, Stainer, Montagnana, Bergouzi. Trouverait-on aisément de plus beaux instruments que ceux appartenant à MM. Alard,

(1) Un magnifique violon de Stradivari, surnommé la Pucelle, 1709, dépendant de la succession de M. G... amateur, a été racheté en vente publique, l'hiver dernier, par un de ses héritiers au prix de 22,000 francs.

Bonjour, Bénazet, de Janzé, Gallay, Garcin, Lamoureux, Leduc, d'Egville, Molitor?

La vitrine des flûtes mérite qu'on y examine avec intérêt la boîte de flûtes douces de Shlegel, de Bâle, et la charmante réduction de la montre de l'ancien orgue de Versailles, par Davrainville.

Le public compétent ne s'arrêtera non plus sans un vif plaisir, sans une sérieuse émotion, devant les manuscrits du chef-d'œuvre de W. Mozart, appartenant à M^me^ P. Viardot, et de tant d'œuvres célèbres de Lulli, J.-S. Bach, Rameau, Boccherini, Glück, Grétry, Cherubini.

L'orchestre est muet et ces pages glorieuses sont lettre morte pour plus d'un visiteur, mais quel ravissement pour qui sait lire, pour qui se souvient! Qui ne connaît par cœur l'Ouverture, le Trio des Masques, la Sérénade de *Don Giovanni?* Mais n'est-ce pas une joie nouvelle pour les fervents et les curieux, de suivre la main même du maître traçant sur le papier ces immortels accents, corrigeant tel passage, indiquant telle variante?

Puissent toutes ces bonnes intentions, exposées sincèrement en manière d'introduction au catalogue qui suit, mériter à l'œuvre presque

improvisée par le Comité de la X^e^ section, le suffrage bienveillant de ceux qui viennent au Trocadéro pour étudier et admirer l'Art Ancien sous les diverses formes qu'on y a pu rassembler !

E. L.

Les considérations présentées comme introduction au présent catalogue ont été, en partie, exposées dans le n° 115 du *Journal de Musique*.

E. L.

OUVRAGES A CONSULTER

SUR LES INSTRUMENTS ANCIENS DE MUSIQUE

Agricola (Martin). — *Musica Instrumentalis*, Wittemberg, 1529.

Bacchini. — *De Sistris, eorum que figuris*, Utrecht, 1696.

E. de Coussemaker. — Essai sur les Instruments de Musique au moyen âge.

Diderot et d'Alembert. — Encyclopédie, Paris, 1751–1780.

Chouquet (Gustave). — Catalogue raisonné du Musée Instrumental du Conservatoire National de Musique, Paris, 1875.

Catalogue *of the Special Exhibition of ancient Musical Instruments, 1872, with Illustrations. S K. Museum, London.*

Fétis. — Histoire générale de la Musique, Paris, 1869–1874.

Fétis. — Ant. Stradivari, Recherches Historiques, Paris, 1856.

Gallay (J.). — Les Luthiers Italiens aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, Paris, chez Jouaust, 1869.

GALLAY. — Les Instruments des Écoles Italiennes — Catalogue, chéz Gand et Bernardel, luthiers, 1872.

A. JULLIEN. — La Cour et l'Opéra sous Louis XVI. — Didier et Cie, 1878.

A. JULLIEN. — L'Opéra en 1788. — Baur.

H. LAVOIX FILS. — Histoire de l'Instrumentation depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours. — Firmin Didot et Cie, 1878.

RAMBOSSON. — Les Harmonies du Son et l'Histoire des Instruments de Musique. — F. Didot et Cie, 1878.

VIDAL et HILLEMACHER. — Les Instruments à Cordes et les Instrumentistes, 3 vol. in-8°, Paris, 1876. Jules Claye. 2 vol. seulement ont paru. Très-nombreuses planches gravées.

CATALOGUE

Première Grande Vitrine murale.

Quinton à 6 cordes et tête sculptée, XVIII^e^ siècle.

à M. E. BERNARDEL, à Paris.

Viole d'amour à 7 cordes et tête sculptée, XVIII^e^ siècle.

à M. E. BERNARDEL, à Paris.

Viole d'amour, tête sculptée, XVIII^e^ siècle.

à M. CHARDON, à Paris.

Viole d'amour, tête sculptée, XVIII^e^ siècle.

à M. WILLEMS, à Paris.

Violon d'Ant. STRADIVARI, dit STRADIVARIUS, de Crémone, avec incrustations de ronds et losanges d'ivoire sur fond noir en bordure ; les éclisses et la tête décorés de rinceaux peints en noir ; vernis rouge doré. 1722.

ayant appartenu à RODE.

à M. CH. LAMOUREUX, chef d'orchestre à l'Opéra.

Violon d'Ant. Stradivari, vernis rouge doré, 1735.

à M. Ch. LAMOUREUX, chef d'orchestre à l'Opéra.

Alto d'Ant. Stradivari, vernis rouge doré, 1721.

à M. le vicomte F. de JANZÉ, à Paris.

Violon surnommé *le Jupiter*, d'Ant. Stradivari, vernis rouge doré, 1722.

à M. le vicomte F. de JANZÉ, à Paris.

Violon, grand patron, d'Ant. Stradivari, vernis rouge brun, 1717.

à M. le comte MOLITOR, à Paris.

Violon d'Ant. Stradivari, vernis rouge brun doré, 1715.

à M. GARCIN, professeur au Conservatoire national de Musique, à Paris.

Violon d'Ant. Stradivari, vernis rouge, 1725.

à M. Eugène LECOMTE, à Paris.

Violon d'Ant. Stradivari (patron dit longuet), vernis rouge pâle, 1699.

à M. le marquis de QUEUX SAINT-HILAIRE, à Paris.

Violon de Pet[s] Guarnerius, de Crémone, vernis rouge, 1712.

à M. GARCIN, professeur au Conservatoire national de Musique.

Violon de J.-P. Magini, de Brescia, vernis jaune ambré, XVII^e siècle.

à M. TROMBETTA, à Paris.

Violon de Jac. Stainer, d'Absom, vernis jaune foncé, 1669.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Violon de San-Serafino, de Venise, vernis clair, fond moucheté, XVIII^e siècle.

à M. CHATRON, à Lyon.

Violon de Pet^s Guarnerius, vernis jaune bré, 1695.

à M. TAUDOU, à Paris.

Violon de Nic. Gagliano, de Naples, vernis jaune brun, doubles filets avec inscrustation d'ébène,

à M. RONDONNEAU, à Paris.

Violon d'Hyer^s et Ant. Amati, de Crémone, vernis ambre doré, 1590.

à M. A. BONJOUR, à Maisons-Laffitte.

Violon d'Hyer^s et Ant. Amati, vernis jaune brun doré, XVI^e siècle.

à M. CHARDON, à Paris.

Violon de Jos. Guarnerius del Gesu, de Crémone, vernis rouge vif, 1735.

Violon de Jos. Guarnerius del Gesu, vernis rouge vif, 1735.

ces deux instruments à M. H. D'EGVILLE, à Londres.

Violon de J.-B. Rugger, de Brescia, vernis jaune ambré, 1671.

à M. J. GALLAY, à Paris.

Alto de J.-B. Rugger, de Brescia, vernis rouge doré, XVIII^e siècle.

à M. A. BONJOUR, à Maisons-Laffitte.

Violon de Jos. Guarnerius, vernis rouge doré, 1744.

à M. A. BONJOUR, à Maisons-Laffitte.

Violon de Jos. Guarnerius, vernis rouge vif, 1745.

à M. LEDUC, à Paris.

Alto de C. Bergonzi, de Crémone, vernis rouge foncé, 1747.

à M. Eugène LECOMTE, à Paris.

Alto de C. Bergonzi, vernis rouge foncé, 1733.

à M. A. BONJOUR, à Maisons-Laffitte.

Alto de J.-B. Guadagnini, de Turin, vernis rouge brun, 1778.

à M. A. BONJOUR, à Maisons-Laffitte.

Viole d'amour, à sept cordes, de Ferd. Gagliano, à Naples, vernis rouge clair doré, 1763.

à M. LEUDET, ex-premier violon solo à l'orchestre de l'Opéra.

Alto de P. Magini, de Brescia, vernis brun foncé,

à M^me FORTIN-HERMANN, à Paris.

Alto de P. Magini, vernis brun foncé,

à M. le comte de LA PANOUSE, à Paris.

Violon de J.-B. Guadagnini, à Turin, vernis rouge vif, 1781.

à M. le comte de LA PANOUSE.

Violon de Alº Gagliano, à Naples, vernis jaune clair, 1740.

à M. P. HÉBERT, à Paris.

Violon de Fr. Médard, à Paris, vernis rouge foncé, XVIIIe siècle.

à M. MARKE, à Paris.

Violoncelle d'Ant. Stradivari, vernis rouge foncé, 1708.

à M. BENAZET, à Paris.

Violoncelle de J.-B. Rugger, à Brescia, vernis brun,

à M. A. BONJOUR, à Maisons-Laffitte.

Violoncelle de C. Bergonzi, vernis rouge vif, 1733.

à M. A. BONJOUR, à Maisons-Laffitte.

Violoncelle d'Ant. Stradivari, vernis rouge clair, 1689.

à M. A. BONJOUR, à Maisons-Laffitte.

Violoncelle d'Ant. Stradivari, vernis rouge brun, 1691.

à M. A. BONJOUR, à Maisons-Laffitte.

Violoncelle d'Ant. Stradivari, vernis rouge clair ambré, 1725.

à M. J. GALLAY, à Paris.

Contrebasse de D. Montagnana, à Venise, vernis rouge brun, 1730.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Tympanon décoré de peintures, XVII^e siècle.

à M. NOLLET, à Paris.

Virginale de Joh^s Ruckers, d'Anvers, signé et daté. L'intérieur est décoré de peintures, 1618.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Sonate pour violon, manuscrit autographe de G. Tartini, (1692-1770).

au marquis de QUEUX SAINT-HILAIRE, à Paris.

Lettre autographe de G. Tartini,

au marquis de QUEUX SAINT-HILAIRE, à Paris.

Sac de musette, en velours de Gênes vert avec deux glands d'argent, XVIII^e siècle.

à M. J. GALLAY, à Paris.

Sac de hautbois, en maroquin vert brodé, XVIII^e siècle.

à M. J. GALLAY, à Paris.

Petit violon pochette, XVIII^e siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Pochette et archet, avec inscrustation de filets en étain, XVIII^e siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Pochette à tête sculptée, avec chevalet et cordier d'ivoire, XVIII^e siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Pochette en ébène et ivoire, à tête d'ivoire sculptée, XVIII^e siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Musurgia (seu Praxis Musicæ).

Petit traité sur les instruments de musique, orné de nombreuses gravures, par Ottomarius Luscinius ou Ottomar Nachtgall, Strasbourg, 1536, ouvrage rarissime (in-4° oblong), dédié à Andreas Calvo, de Milan,

à M. GAY, à Paris.

Viole d'amour, rosace centrale et coins dorés, tête sculptée,

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Quinton, à fond barré, tête sculptée, XVIII^e siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Viole d'amour, à fond moucheté et tête sculptée, XVIII^e siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Quinton, à tête sculptée et coiffée, XVIII^e siècle.

à M. CHARDON, à Paris.

Violon de Nic. AMATI, vernis jaune brun doré, 1671.

à M. CHARDON, à Paris.

Entre deux vitrines et sur le mur.

Clavecin de voyage, de MARIUS, 1709.

La table est décorée de peintures.

Cet instrument se ferme en se repliant sur lui-même et forme une boîte carrée longue.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Psalterion, décoré de peintures, double rosace et bordure inscrustée de nacre,

à M. TOLBECQUE, à Paris. XVII^e siècle.

Petite vitrine au-dessous.

Musette en ivoire et velours grenat avec franges, XVIII^e siècle.

à M. PHILIPPE ROUSSEAU, à Paris.

Musette en ivoire et velours vert, XVIII^e siècle.

à M. ESCOSURA, à Paris.

Musette en ivoire et soie rouge brochée, XVIII^e siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Musette en ivoire et velours bleu, XVIII^e siècle.

à M. F. THOMAS, à Paris.

Musette en ébène et ivoire, velours grenat, XVIII^e siècle.

à M. F. THOMAS, à Paris.

Chalumeau de musette, ivoire et argent,

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Deuxième vitrine murale.

Basse de viole, de Gasp. da SALO, Brescia, XVI^e siècle.

à M. CHARDON, à Paris.

Basse de viole, de Th. Alfred HOSBORN, à Londres, tête sculptée, 1629.

à M. WILLEMS, à Paris.

Basse de viole, avec gravures sur le fond et volute sculptée, 1680.

à M. J. GALLAY, à Paris.

Basse de viole, de Francis BAKER, à Londres, 1690.
Sur le fond est gravé le nom de J.-B. SIMON.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Petite basse de viole, de Duiffoprugcar, à Bologne, XVI^e siècle.

Le dos de l'instrument est décoré d'un dessin en marqueterie de bois représentant un bouquet de fleurs, et au-dessous, un dieu de l'Olympe avec un génie ailé, reposant sur des nuages.

à M. CHARDON, à Paris.

Basse de viole, de Duiffoprugcar, XVI^e siècle.

La volute représente une tête de cheval sculptée.

Le fond de l'instrument est orné d'un dessin allégorique en marqueterie de bois représentant un vieillard à longue barbe et vêtu d'une ample robe grise, enfermé dans une sorte de cage basse, à six pieds, qu'il semble vouloir faire avancer en contemplant un sablier posé devant lui.

à M. le comte de WAZIERS, à Paris.

Basse de viole, de Diuffoprugcar, XVI^e siècle.

Cet instrument est un de ceux qui furent fabriqués pour la chapelle et la chambre de François I^er, roi de France.

Le fond représente le plan de Paris au XV^e siècle. Au-dessus de cette marqueterie figurent sur un nuage l'évangéliste Saint-Luc et le bœuf traditionnel. La volute est formée d'une tête de cheval et de sujets allégoriques, remarquablement sculptés,

à M. DEPRET, à Nice.

Violon, de Duiffoprugcar, XVI^e siècle.

Table et fonds décorés d'incrustations en marqueterie de bois ; il porte l'inscription suivante :

Dùm vixi, tacui, mortua, dulce cano.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Alto, de Fr. Médard, décoré de peintures en or sur fond laqué, XVII^e siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Epinette Italienne, 1564.

La table est décorée de peintures, elle est entourée d'une frise sculptée avec beaucoup d'art et percée de rosaces très-finement ouvragées ; les touches blanches sont incrustées d'un double filet noir.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE. (Don de M^me Boiss.)

Viola, à 5 cordes, de Giov^i Grancino, à Milan, vernis rouge jaune, 1697.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Alto, de Gasp. da Salo, Brescia, vernis jaune brun. XVI^e siècle.

à M. PINGRIÉ, à Nantes.

Trombonne, de Georg. Ehe, de Nuremberg, 1619.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Trompette, de Johan-Withal Haas, à Nuremberg.

à M. GAY, à Paris.

Trompette, de Schnitzer, 1599.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Étui de violon, en maroquin rouge doré, avec fermoirs en cuivre doré, XVIII^e siècle.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Étui de violon, en cuir, de Pietro Mircoli, à Pérouse, 1780.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Petit étui de violon, en cuir, forme calotte, avec fermoirs en fer, XVII^e siècle.

à M. LOUP, à Paris.

Étui à pochette, en cuir, fermoirs en cuivre, figurant des fleurs de lys, XVII^e siècle.

à M. LOUP, à Paris.

Petite vielle, décorée d'incrustations de nacre et de filets, tête sculptée, XVII^e siècle.

à M. Ch. HIBERT, à Paris.

Cordier de basse de viole, en forme de lyre, en bois sculpté et doré, XVII^e siècle.

à M. le baron DAVILLIER, à Paris.

Mandoline (spécimen), de Nic. Gagliano(Napoli), 1730

à M. J. GALLAY, à Paris.

Mandoline (spécimen), de Gobetti, Venezia, 1765.

à M. J. GALLAY, à Paris.

Deux mandolinettes napolitaines (spécimens).

à M. J. GALLAY, à Paris.

Trophée sur le mur, à la suite.

Deux archiluths italiens, XVII^e siècle.

à M^me la baronne Nath. de ROTHSCHILD, à Paris.

Archiluth vénitien, XVII^e siècle.

à M. ESCOSURA, à Paris.

Luth, en ivoire, XVII^e siècle.

à M. ESCOSURA, à Paris.

Guitare, en bois et nacre, de Leonhardus Pradter, 1671.

Le manche est décoré de quatre sujets gravés sur nacre.

à M. ESCOSURA, à Paris.

Vielle, de François Génisseau, 1742.

à M. WILLEMS, à Paris.

Mandoline, à fond d'ivoire, XVIII^e siècle.
Elle porte le chiffre M. A.

à M. Sangle FERRIÈRE, à Paris.

Mandoline, de Vinaccia, 1790.

à M. CERCLIER, à Paris.

Mandoline napolitaine.

à M. CHARDON, à Paris.

Guitare, en ivoire, avec incrustations de nacre et d'ébène, XVIII^e siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Guitare, en bois de rose, ornée de nacre, facture anglaise, XVIII^e siècle.

à M^me la vicomtesse de JANZÉ, à Paris.

Étui à luth en maroquin fleurdelysé aux armes de France, avec le chiffre L. P. D.
(Un étui analogue, mais très-détérioré, appartient au S. Kensington Museum, à Londres.)

à M. Eugène LECOMTE, à Paris.

Sur la cloison séparative.

Mandore d'Ant. Vinaccia, 1772.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Vielle d'Eurterai, à Paris, XVIII^e siècle.

à M. J. GALLAY, à Paris.

Vielle organisée, XVIII^e siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Orgue nymphalie, d'origine italienne, à vingt-six notes, XVII^e siècle.

Le soufflet à la main est derrière. — La caisse est décorée de filets et d'une double plaque d'ivoire revêtue de dessins gravés.

Crowth et son archet (copie).

Instrument rudimentaire du moyen âge.

Théorbe de S. B. Renault, portant le chiffre A. L. découpé à jour sur la rosace centrale. XVIII^e siècle.

Théorbe, à double manche, décoré de filets en cailloux taillés, avec l'écusson de la maison de France sur la rosace centrale, XVIII^e siècle.

Cistre hollandais, de Rüpers. XVIII^e siècle.

Cistre anglais, à clavier d'ivoire, XVIII^e siècle.

La rosace centrale est dorée et représente deux personnages jouant de divers instruments de musique.

Cistre à 14 cordes, XVIII^e siècle.

Guitare en ébène, à filets d'ivoire, de Sallas, XVII^e siècle.

Mandore, XVII^e siècle.

Mandoline en ébène, à tête sculptée, filets d'ivoire, XVII^e siècle.

Luth, XVII^e siècle.

Basse de flûte allemande, XVIII^e siècle.

Serpent à gueule, en cuivre et cuir bouilli, XVIII^e siècle.

Petit basson, ou Fagottino allemand, XVIII^e siècle.

Archet de contrebasse, XVIII^e siècle.

Quatre archets divers, XVIII^e siècle.

Echelette, sorte d'Harmonica en bois.

Ces vingt derniers articles appartiennent à la collection de M. TOLBECQUE, à Paris.

Sur l'Estrade.

Lutrin allemand, XVIII^e siècle.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE. (Don de M. STRAUSS.)

Harpe de RENAULT et CHATELAIN, facteurs, rue de Braque, au Marais, à Paris, 1783.

Table dorée et décorée de peintures, sujets chinois,

à M. NOLLET, à Paris.

Harpe, XVIII^e siècle.

Table dorée et décorée de peintures, fleurs, chevilles garnies de cailloux taillés,

à M. CHESNIER DU CHESNE, à Paris.

Clavecin français, de Pascal TASKIN, 1769.

L'intérieur de la caisse est décoré de peintures, l'extérieur est laqué vert et or. Décoration de sujets chinois. Cet instrument provient du château de Blois.

à M. J. HERZ, à Paris.

Clavecin de Vincent TIBAUT, à Toulouse,

« Fait par moy, Vincent TIBAUT, à Tolose, 1679. »

L'intérieur de la caisse est décoré de dessins en marqueterie de bois, représentant des oiseaux, des fleurs et des armoiries.

Des bouquets de fleurs sont peints sur la table d'harmonie.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Régale ou orgue à deux soufflets alternatifs, et anches battantes, garnies d'un corps sonore rudimentaire.

Cet instrument provient de l'abbaye de Freüenfeld.

(Clavier de trois octaves et quatre notes), XVI^e^ siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Vitrine spéciale.

Violon de Jos. GUARNERIUS, vernis jaune ambré, 1742.

Violon (dit le Messie) d'Ant. STRADIVARI, vernis rouge clair. 1716.

Instrument qu'on croirait neuf, tant la conservation en est parfaite.

Violon de Jac. STAINER, vernis brun doré. 1679.

Ces trois instruments appartiennent à M. D. ALARD, ancien professeur au Conservatoire national de musique.

Première vitrine plate, à sa suite.

Les Deux Journées, opéra de M.-L.-C. CHERUBINI (1760–1842), partition autographe, 1800.

à la famille CHERUBINI, à Paris.

L'Hôtellerie portugaise, opéra de CHERUBINI, partition autographe, 1798.

à la famille CHERUBINI.

L. BOCCHERINI, contrat et catalogue dressés et signés de sa main, pour la vente d'une partie de ses œuvres à Ignace PLEYEL, 1796.

à la famille CHERUBINI.

J. HAYDN, partition autographe d'une symphonie à grand orchestre en *mi*, portant ces mentions initiales : *in nomine Domini*, — *di me Giuseppe Haydn, padre del celebre Cherubini.*

à la famille CHERUBINI.

J. HAYDN, partition autographe d'une symphonie à grand orchestre en mi ♭, avec la mention initiale : *In nomine Domini*, dédiée au comte d'OGNY, 1788.

à M. (C.-J.) LEBOUC, à Paris.

J. HAYDN, fragment autographe d'*Acide e Galatea*, 1786.

aux ARCHIVES DE L'OPÉRA.

J.-S. Bach, partition autographe d'une cantate concerto, *Dominica XX post Trinita à 4 voci, traversière, 2 flauti, 2 hautbois, 2 violini, viola, continuo* (orgue), signé : Joh.-Seb. Bach.

à Mme P. VIARDOT-GARCIA, à Paris.

Deuxième vitrine plate.

Buffet d'orgue, réduction, par Davrainville, de l'ancien orgue du château de Versailles, XVIIIe siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Basse de flûte traversière, XVIIIe siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Grande flûte en bois et ivoire, XVIIIe siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Flûte moyenne en bois et ivoire, XVIIIe siècle.

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Petite flûte douce, en ivoire,

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Flûte douce, en bois et ivoire,

à M. TOLBECQUE, à Paris.

Flûte douce en ivoire, de Scherer,
à M. TOLBECQUE, à Paris.

Flûte à double bec, en métal,
à M. TOLBECQUE, à Paris.

Flageolet en ivoire,
à M. TOLBECQUE, à Paris.

Cornet à bouquin, en ébène, avec embouchure d'ivoire,
à M. TOLBECQUE, à Paris.

Cor d'appel, de Schnitzer, marqué : 2 E 5, XVIII^e siècle.
au baron DAVILLIER, à Paris.

Flûte, de Fortier, en ébène et ivoire, XVIII^e siècle.
à M. Eug. LECOMTE, à Paris.

Flûte douce, en ivoire sculpté, XVIII^e siècle.
au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Boîte de flûtes, de Shlegel, de Bâle, avec les instruments en ivoire, XVIII^e siècle.
au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Flûte, de Naust, XVIII^e siècle.
au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Clarinette, en ivoire, à 2 clefs, de Sherer, XVIII^e siècle.
au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Hautbois, XVII^e siècle.

au MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE.

Flûte de SCHLEGEL, à Bâle, en ivoire, XVIII^e siècle.

à M. LOUP, à Paris.

Flûte, en ivoire, XVIII^e siècle.

à M. LOUP, à Paris.

Oliphant, en ivoire sculpté.

à M. BOBERT DE JUILLÉ, à Niort.

Cachet à musique, en or et émail bleu, de BRUGUIER, à Genève, 1790.

à M. JULES GALLAY, à Paris.

Bâton de chef d'orchestre, en fer doré et creux, XVII^e siècle.

à M. LESECQ DESTOURNELLES, à Paris.

Petit pupitre à musique, en fer, travail vénitien, XVII^e siècle.

à M. LESECQ DESTOURNELLES, à Paris.

Diapason en fer découpé à jour et ciselé, XVII^e siècle.

à M. LESECQ DESTOURNELLES, à Paris.

Clef d'instrument dite passe-partout, en fer, formé de 2 clefs et d'un marteau, XVII^e siècle.

à M. LESECQ DESTOURNELLES, à Paris.

Deux clefs de serinette, en fer, XVIII^e siècle.

à M. LESECQ DESTOURNELLES, à Paris.

Six clefs diverses, en fer ouvragé, XVII^e et XVIII^e siècles.

à M. LESECQ DESTOURNELLES, à Paris.

Troisième vitrine plate.

Guiterne, XVI^e siècle.

Le dos de l'instrument est orné de sculptures, d'après Lucca Penni, représentant un concert au Parnasse. Apollon joue du violon, deux muses chantent et les sept autres jouent de la basse de viole, de la viole, du luth, de l'orgue, du cor, du triangle et des cymbales.

à M. le baron DAVILLIER, à Paris.

Cistre d'Ant. STRADIVARI, tête de femme sculptée, 1700.

à M. D. ALARD, à Paris.

Cistre de Gasp. DA SALO, tête sculptée, XVI^e siècle.

à M. WILLEMS, à Paris.

Petit violon, de J. DU MESNIL, Paris, 1655.

à M. LOUP, à Paris.

Pochette, de J. QUINOT, à Paris, 1670.
à M. LOUP, à Paris.

Pochette, de P. LEDUC, à Paris, 1644.
à M. LOUP, à Paris.

Quatrième vitrine plate.

Livret princeps de l'opéra *Don Giovanni*, « *or il Dissoluto punito* » : par Lorenzo DA PONTE. — Edition de Vienne, 1788.

Don Giovanni, opera-buffa en deux actes, de W. MOZART (1756-1791), représenté pour la première fois à Prague, le 4 novembre 1787. Partition à grand orchestre.

Ouverture,	Manuscrit autographe,	1	cahier.
Alto 1°, Sc. 1 à 7.	—	1	—
— Sc. 8 à 16.	—	1	—
— Finale.	—	1	—
Alto 2°, Sc. 1 à 7.	—	1	—
— Sc. 8 à 16.	—	1	—
— Finale.	—	1	—

Air de ténor, ajouté par MOZART, pour la représentation donnée à Vienne, le 7 mai 1788 *(Della sua Pace)*. Manuscrit autographe, 1 cahier.

Mèche de cheveux de W. MOZART.

Le tout appartenant à Mme P. VIARDOT-GARCIA, à Paris.

Cinquième vitrine plate.

GOSSEC, *Hymne à la Victoire* (scènes patriotiques), partition autographe,
à M. TH. DE LAJARTE, à Paris.

BERTON, air pour *Les Danaïdes*, manuscrit autographe, 1784.
aux ARCHIVES DE L'OPÉRA.

GRÉTRY, fragments de l'opéra *la Caravane*, manuscrit autographe, 1784.
aux ARCHIVES DE L'OPÉRA.

GLUCK, *Armide*, acte premier, manuscrit autographe, 1777.
aux ARCHIVES DE L'OPÉRA.

L. LULLI, fragments de l'opéra-ballet *Zéphyre et Flore*, manuscrit autographe, 1688.
aux ARCHIVES DE L'OPÉRA.

RAMEAU, *le Retour d'Astrée*, prologue des *Surprises de l'amour*, opéra-ballet, manuscrit autographe, 1757.
aux ARCHIVES DE L'OPÉRA.

SACCHINI, fragment autographe de l'opéra *Dardanus*, 1784.
aux ARCHIVES DE L'OPÉRA.

SALIERI, fragment autographe de l'opéra *Tarare*, 1787.
aux ARCHIVES DE L'OPÉRA.

Dans le milieu de la salle.

Grand clavecin italien en bois doré et sculpté.

La caisse est supportée par des tritons et repose sur la surface de la mer, où se jouent des nymphes. La frise, sculptée sur le côté droit de la caisse, représente des jeux de tritons et de naïades. Une nymphe (Galathée), un berger (Polyphème), jouant de la musette, un enfant assis au sommet d'une conque, le tout de grandeur naturelle, en bois sculpté et doré, forment les accessoires mobiles du clavecin. Cet instrument, construit pour donna Olympia Maidalchini, belle-sœur du pape Innocent X, a figuré, en 1872, à l'Exposition du S. Kensington Museum à Londres. XVII^e^ siècle.

à M. le comte DE SARTIGES, à Paris.

Réduction en bronze italien du clavecin ci-dessus dans son installation et son développement complets. XVII^e^ siècle.

à M. le comte DE SARTIGES, à Paris.

EXPOSITION HISTORIQUE DE L'ART ANCIEN

SECTION BELGE

1878

INSTRUMENTS ANCIENS DE MUSIQUE

M. le Prince de CARAMAN-CHIMAY, *Président* du Comité d'organisation;

M. Ch. ÉVRARD, *Secrétaire général;*

MM. MIGNOT-DELSTANCHE & BUREAU, *Délégués spéciaux* pour l'installation de la Section Belge au Trocadéro.

L'installation des instruments de musique dans les Vitrines a été confiée aux soins de MM. GAND et BERNARDEL frères, luthiers à Paris.

Vitrine centrale.

Nos

251. Grosse basse pommer, XVII^e siècle.
252. Hautbois, de J.-H. Rottemburg, rue de l'Empereur, XVIII^e siècle.
253. Hautbois, de J. Steenbergen, XVIII^e siècle.
254. Hautbois d'amour, de P. Wolravpier, XVIII^e siècle.
255. Hautbois à 1 clef, XVII^e siècle.
256. Taille de hautbois, de Scherrer, XVIII^e siècle.
257. Fagottino, de Muller, XVIII^e siècle.
258. Copie de flûte antique, retrouvée à Pompéi et dont l'original est conservé au musée de Naples.
259. Clarinette, de Scherrer, XVIII^e siècle.
260. Clarinette, de J.-B. Willems, XVIII^e siècle.
261. Petite clarinette, de J.-A. Rottenburgh, XVIII^e siècle.
262. Petite clarinette, de J.-B. Willems, XVIII^e siècle.
263. Clarinette d'amour, de P. Piana Milano, XVIII^e siècle.
264. Clarinette-alto, de N. Papalini, XVIII^e siècle.
265. Clarinette-alto, forme originale, XVIII^e siècle.
266. Bassett-Horn, London, XVIII^e siècle.

Les instruments catalogués sous les n^os 251 à 298 inclusivement, sont la propriété de MM. V. et Joseph MAHILLON, à Bruxelles.

267. Musette française, de Chedeville, XVIII^e siècle.

269. Trompette, de Johann-Carl Kodisch, Nünrberg, 1693.

270. Trompette, de Johann-Leonar Ehe, Nünrberg. XVII^e siècle.

271. Trombone-alto à coulisse, de Wolf-Magnus Ehe, Nürnberg, XVII^e siècle.

272. Stopf-Trompet, XVIII^e siècle.

273. Discant-Zinke, XVII^e siècle.

274. Buccin à coulisse, de Tuerlinckx, à Malines, XVIII^e siècle.

275. Petite flûte traversière, de J. Willems, XVIII^e siècle.

276. Flûte douce, de J. H. Rottenburgh, XVIII^e siècle.

277. Flûte douce, de H. D., XVII^e siècle.

278. Flûte douce, de J. Denner, XVIII^e siècle.

279. Flûte douce basse, de T. Boekhout, XVIII^e siècle.

280. Trompette-marine, I. B. S. T., 1702.

281. Violon, de Hardanger, Norwége, à 8 cordes.

282. Violon d'amour, de Salomon, à Paris, à 11 cordes.

283. Pardessus de viole, à cinq cordes, de Nic. Louis Gilbert, Metz, 1701.

285. Pardessus de viole, à 5 cordes, de Fr. Le Jeune, rue de la Juiverie, à Paris, 1757.

286. Pardessus de viole, à 5 cordes, de Gérard L. Deleplanque, Lille, 1766.

287. Viole d'amour, à 12 cordes, d'Andreas Ostler. Breslau, 1730.

288. Viola pomposa, à 5 cordes, de Johann Christian Hoffmann, Leipzig.

290. Cistre, à 5 cordes doubles, de Sympertus Niggell, Fussen, 1765.

291. Cistre Théorbe, à 14 cordes, de Bouche, London, 1766.

292. Cistre, de Longmabro, London, avec clavier, XVIII^e siècle.

293. Mandore italienne, XVIII^e siècle.

294. Guitare-lyre, à 9 cordes, XVIII^e siècle.

295. Arpanetta, XVII^e siècle.

296. Épinette, à 5 octaves, XVIII^e siècle.

298. Tympanon, avec figurines de buis, servant de chevalets, XVII^e siècle.

299. Douçaine, hautbois du XVI^e siècle.

300. Petite clarinette, de N. M. Raingo, XVIII^e siècle.

301. Flûte douce à colonne, fleurdelysée, XVI^e siècle.

302. Flûte douce, basse, fleurdelysée, XVI^e siècle.

303. Sifflet Romain, en bronze.

306. Viola di bordone à 22 cordes, XVIII^e siècle.

307. Cistre, attribué à C. Porion, luthier de la Cour de Louis XIV, vers 1707.

309. Guitare à dos de luth, de Joh. Balmon, 1683.

310. Archiluth, 12 cordes au premier cheviller, 8 au second de Matteo Sellas, Venezia.

311. Théorbe, 12 cordes au premier cheviller, 9 au second de Joh. Storino, 1725.

Les instruments portant les n^os 299 à 311 inclusivement sont la propriété du CONSERVATOIRE ROYAL DE MUSIQUE DE BRUXELLES.

Vitrine de M. le Prince de Caraman-Chimay.

248. Alto, de Gaspar Borbon, Bruxelles, à M. AMELOT, de Bruxelles. 1689.
308. Guitare à dos de luth, au MUSÉE DU CONSERVATOIRE ROYAL. XVII^e siècle.
313. Violon, de Magini, ayant appartenu à de Bériot, XVII^e siècle.
314. Violon, de Magini, simple filet, XVII^e siècle.
315. Alto, de Magini, — XVII^e siècle.
316. Violoncelle, de Magini, double filet, XVII^e siècle.
Contrebasse, de Magini, — XVII^e siècle.
317. Basse de viole, de Magini. XVII^e siècle.
318. Harpe française, XVIII^e siècle.
319. Alto, de Decomble, Tournai, XVIII^e siècle.
320. Violoncelle, de Decomble, Tournai, XVIII^e siècle.
321. Violon, de Decomble, Tournai. XVIII^e siècle.
322. Violon, du même, XVIII^e siècle.
Mandore française, XVIII^e siècle.
Basse italienne en forme d'étui.
323. Violon, de Grenadino, Madrid, XVIII^e siècle.
324. Violon, de Gagliano, Naples, XVIII^e siècle.
325. Alto, de Fent, Paris, XVIII^e siècle.
326. Violoncelle français, ayant appartenu à la Chapelle de Versailles, peintures sur fond et éclisses, XVIII^e siècle.
Violoncelle, d'André Amati, fait pour la Chapelle de Charles IX, à M. DARCHE, à Bruxelles. XVI^e siècle.
327. Violon, d'Ant. Stradivari, à M. le comte VANDERSTRATEN-PONTHOZ, à Bruxelles. 1688.

Les n^os 313 à 326, à M. le prince de CARAMAN-CHIMAY.

Vitrine de M. Wilmotte, d'Anvers.

249. Violon de fer, 4 octaves, à MM. V. et J. MAHILLON, à Bruxelles, XVII^e siècle.

284. Pardessus de viole, de Pierre SAINT-PAUL, Paris, aux mêmes, 1742.

289. Viola di Gamba, de Joachim TIELKE, Hamburg, aux mêmes, 1669.

304. Pardessus de viole, de Jac. STAINER, Filius, d'Absom, au MUSÉE DU CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES, 1538.

305. Viola di Gamba, de Joachim TICLKE, Hamburg, au même, 1701.

312. Epinette, d'Ant. PATAVINI, au même, 1550.

330. Violon, de Morglato, de MORELLA, Venise, 1550.

331. Violon, de GASP. DA SALO, Brescia, 1560.

332. Violon, d'And. AMATI, fait pour la Chapelle de Charles IX, Crémone, 1566.

333. Violon, de Nic. AMATI, Crémone, 1650.

334. Violon, d'Ant. STRADIVARI, Crémone, 1677, avec incrustation de ronds et losanges dans un double filet d'ivoire sur fond noir en bordure, rinceaux incrustés en noir sur les éclisses et la tête.

335. Violon, d'Ant. STRADIVARI, 1694.

336. Violon, d'Ant. STRADIVARI, 1694.

337. Violon, du même, 1698.

338. Violon, du même, 1700.

Les n^os 330 et suivants, à M. WILMOTTE.

339. Violon, du même, 1722.
340. Violon, de Jac. Stainer, Absom, 1653.
341. Violon, du même, — 1658.
342. Violon, de J. B. Rugieri, Crémone, 1670.
343. Violon, de Gobetti, Venise, 1725.
344. Violon, de Saint-Seraphin, Venise, 1748.
345. Violon, de Jos. Guarnerius del Gesu, 1740.
346. Violon, de C. Bergonzi, Crémone, 1733.
347. Violon, de Lorenzo Guadagnini, Crémone, 1742.
348. Violon, de J.-B. Guadagnini, 1745.
349. Violon, de Lorenzo Storioni, Crémone, 1730.
Violon, de Jos. Guarnerius del Gesu, 1742.
Violon, de David Buchstetter, Ratisbonne, 1752.
Violoncelle, de Van der Slagh Meulen, Anvers, 1672.
Violoncelle, de Montagnana, Crémone, 1720.

Dans la Salle.

350. Épinette, époque Louis XV, ornée de peintures à sujets mythologiques, en vernis Martin, de Joannes Ruckers, d'Anvers, à M. Th. PILLETTE, à Bruxelles, XVII^e^ siècle.

IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER. — A. CHAIX ET C^ie^
RUE BERGERE, 20, A PARIS. — 15780-8.

Boston Public Library
Central Library, Copley Square

Division of
Reference and Research Services

Music Department

The Date Due Card in the pocket indicates the date on or before which this book should be returned to the Library.

Please do not remove cards from this pocket.